

The Shanker Institute's Blog series "Teaching and Learning During Pandemic" August 2020

Cinq choses à ne pas faire lorsque les écoles rouvriront

Par Pasi Sahlberg, août 2020

On a déjà tant dit sur l'enseignement et l'apprentissage en temps de pandémie de COVID-19 qu'il est difficile d'ajouter quelque chose de nouveau. Mettre davantage l'accent sur l'apprentissage socio émotionnel, le bien-être des élèves et du personnel enseignant, les évaluations authentiques, l'apprentissage à distance à l'aide de la technologie, les relations à l'école, et les récréations durant les jours de classe? Réduire le nombre de tests normalisés ayant des enjeux importants, la responsabilisation corrélative contre-productive et l'apprentissage par mémorisation de manuels? Ajouter de l'enseignement direct à l'école? Toutes ces idées flottaient dans l'air avant la pandémie, mais on constate que le temps est venu : lorsque la pandémie sera derrière nous, il faudra transformer les écoles.

Je n'ai pas l'intention d'allonger la liste déjà exhaustive d'idées pour les écoles post-pandémie; je propose plutôt cinq choses à ne pas faire lors de leur réouverture. Ces cinq choses sont inspirées de mes multiples conversations et discussions des derniers mois à propos des effets de la pandémie de COVID-19 sur les écoles, le personnel enseignant, les élèves et les parents. Mon hypothèse de base, c'est que les écoles évoluent lentement, même sous la contrainte de bouleversements externes comme une pandémie. Je crois que l'émotion sous-jacente à cette terrible crise qui touche maintenant les soins de santé, l'éducation, les systèmes économiques et le quotidien de milliards de personnes, c'est la peur.

Beaucoup d'entre nous avons peur de ne plus être en santé, du décès de nos proches, de perdre notre emploi, de voir nos rêves s'envoler, et de ce que l'avenir nous réserve. Ce que la majorité des parents attendent désormais des écoles, c'est probablement la sécurité et la stabilité, et non une révolution ou un changement. Comme bien d'autres, je crois que le moment est venu de réinventer les écoles, mais je crains qu'il soit très difficile de passer du rêve à la réalité à grande échelle. Je présente cinq choses à ne pas faire, pour avoir ne serait-ce qu'une infime chance d'apporter de réels changements. Je crois depuis longtemps que dans l'élaboration de politiques en éducation, ce que l'on doit abolir est aussi important que ce que l'on doit faire. C'est donc de façon ludique que je vous présente *cinq choses à ne pas faire*.

1. Ne pensez pas que les enfants n'apprennent que si on leur enseigne

Au cœur de la première vague de COVID-19, le journal hebdomadaire international *The Economist* a publié un article sur les répercussions possibles des fermetures d'école sur l'économie des pays. Selon l'article, « [s]i l'apprentissage des enfants de 8 ans s'interrompt jusqu'en septembre, c'est près d'une année d'acquis en mathématiques qui pourrait être perdue, selon les premières estimations ».

Ma réponse immédiate : n'allez pas penser que les enfants n'apprennent rien en dehors de l'école. Pour l'instant, il est trop tôt pour savoir comment la fermeture des écoles a perturbé l'apprentissage des élèves. La plupart des chercheuses et chercheurs s'entendent pour dire que l'apprentissage à domicile a amplifié les inégalités qui existaient déjà. Par conséquent, ce sont probablement les élèves ayant le plus besoin de fréquenter l'école qui ont le plus

The Shanker Institute's Blog series "Teaching and Learning During Pandemic" August 2020

souffert. Mais les enfants continueront d'apprendre, qu'on leur enseigne ou non. Il est fort probable que plus d'élèves que nous le croyons auront appris au-delà des attentes, car ils auront pu le faire à leur façon, dans le calme et la tranquillité. Comme nous le rappelle l'expert en curriculum [William Pinar](#), « l'éducation, ce n'est pas l'instruction ni l'apprentissage, mais l'étude ». Les élèves acquièrent des connaissances et des compétences par l'étude à l'école et à la maison, aussi difficile que cela puisse être. Tous les élèves en sont capables, mais parfois la volonté n'est pas au rendez-vous...

2. Ne vous inquiétez pas des pertes de résultats aux examens

Cette année, les tests normalisés ont été annulés aux États-Unis, en Angleterre, en Australie et dans de nombreux autres pays. Certains parents se demandent donc si leurs enfants ont progressé comme il le fallait à l'école. En Australie, [une étude](#) est même allée jusqu'à essayer de calculer la perte subie par les enfants qui n'ont pas fréquenté l'école pendant sept semaines. En Nouvelle-Galles du Sud, par exemple, les élèves de 9^e année venant de familles défavorisées ont perdu 1,6 semaine en lecture, et 2,3 en mathématiques.

Pas si vite l'ami! Le professeur David Berliner, qui est l'un des spécialistes les plus éminents à s'être prononcé sur la question, a écrit dans un récent [billet de blogue](#) que même si l'école est importante, les compétences non scolaires, comme les habitudes de travail, les compétences sportives, les aptitudes sociales, le leadership et la source de contrôle, sont plus utiles dans la vie que les compétences scolaires (par exemple, la littératie et la numératie). Autrement dit, les résultats scolaires ne changeront pas pour les enfants qui aiment lire, créer et construire des choses avec des blocs Lego, explorer le Web pour en apprendre plus sur les insectes et la nature, jouer de la guitare ou d'un autre instrument, ou utiliser leur imagination pour jouer à l'extérieur, s'ils apprennent et font ces choses à la maison.

Berliner rassure les parents et les enseignantes et enseignants inquiets en disant que « [s]i l'on s'occupe des enfants sur le plan émotionnel, qu'ils ont des jouets intéressants et qu'ils lisent des histoires stimulantes, je n'entrevois aucune lacune détectable dans leurs apprentissages scolaires dans six à neuf mois ». De plus, comme d'autres personnes et moi-même l'avons démontré au moyen d'années de données provenant d'évaluations internationales d'élèves à grande échelle, [il y a peu de liens, voire aucun](#), entre l'instruction reçue par les élèves et leurs résultats aux examens. Nous devons mettre fin au mythe qui dit qu'heures de classe = apprentissage. Donc ne vous inquiétez pas, et laissez les enfants jouer.

3. N'attendez pas des enfants qu'ils puissent reprendre là où ils s'étaient arrêtés

Jamais auparavant les écoles de 1,5 milliard d'enfants n'avaient fermé subitement au même moment. Lorsque ça s'est produit en avril, la plupart des enfants ont poursuivi leur apprentissage à la maison, au moyen de plateformes numériques ou de copies papier fournies par leurs enseignantes et enseignants, ou en se fiant à leurs parents ou grands-parents pour les guider et les accompagner. Nous ne savons pas encore comment les enfants ont vécu ce bouleversement, mais nous savons que la transition n'a pas été facile pour beaucoup d'entre eux. La séparation physique des enseignantes et enseignants est une chose, mais la séparation émotionnelle des amis et des pairs pendant des semaines, jumelée au confinement à domicile avec leurs parents, c'en est une autre.

The Shanker Institute’s Blog series “Teaching and Learning During Pandemic” August 2020

Ainsi, lorsque les enfants retourneront sur les bancs d’école, ne vous attendez pas à ce qu’ils soient prêts à reprendre là où ils en étaient. La distanciation physique est l’outil qui nous permet « d’aplatir la courbe », mais les élèves ont désormais besoin des trois nouveaux « R » à l’école : relations, respect et réactivité. C’est seulement après cela que nous pourrions entreprendre une nouvelle « courbe d’apprentissage ». Nous devons nous concentrer non pas sur une notion générique « d’élèves post-pandémiques », mais plutôt sur la complexité et la diversité des salles de classe, tout en acceptant que ce soient les plus vulnérables qui aient été les plus durement touchés par la pandémie. Depuis février, la COVID-19 a laissé dans son sillage plus de 40 millions d’Américains sans emploi, plus de 100 000 décès, et des millions d’enfants touchés dans un pays où le quart d’entre eux vivaient déjà dans la pauvreté avant la pandémie. Ces enfants ne seront pas prêts à apprendre et à s’épanouir, sauf s’ils se sentent protégés et en sécurité physiquement et émotionnellement à l’école. Je me range derrière mes collègues qui ont demandé que soit priorisé le bien-être des élèves et du personnel enseignant avant que l’on puisse s’attendre à ce que les habitudes reprennent leur cours.

4. Ne voyez pas les récréations comme une priorité de faible importance

À l’heure actuelle, seuls 12 États américains ont instauré des exigences concernant les récréations quotidiennes à l’école, qui durent généralement au total de 20 à 30 minutes. Bon nombre de conseils scolaires américains ont modifié leurs politiques sur les récréations pour ajouter des minutes d’enseignement de la lecture et des mathématiques. À la réouverture des écoles, il serait facile pour les administrations scolaires et les conseils scolaires d’envisager les récréations comme une priorité de faible importance dans leur recherche de solutions pour rattraper le temps d’apprentissage perdu en raison de la pandémie. Cependant, ce serait malavisé. Après tout, les enseignantes et enseignants et les expertes et experts médicaux ont tous insisté sur l’importance des récréations quotidiennes.

Selon un vaste sondage, plus de neuf enseignantes et enseignants au primaire sur dix aux États-Unis croient que les récréations favorisent la santé, le bien-être et le développement social des élèves. Les Centers for Disease Control and Prevention (CDC) affirment que les récréations sont bénéfiques pour les élèves, car elles augmentent leur niveau d’activité physique, améliorent leur mémoire, leur attention et leur concentration, et réduisent les écarts de conduite en salle de classe. Somme toute, il ne faut pas voir les récréations comme une priorité de faible importance. Il faudrait plutôt faire l’inverse, comme nous l’avons suggéré ailleurs : faire en sorte que les enfants en aient plus.

5. Ne vous attendez pas à une « nouvelle normalité » de sitôt

On nourrit de grands espoirs que lorsque les écoles rouvriront, elles changeront enfin pour vrai. Linda Darling-Hammond, qui y fait référence comme étant « une nouvelle donne » pour l’éducation, a écrit que « la pandémie met nettement en lumière une vérité émergente – l’éducation, telle qu’on la connaît, est révolue. Nous devons envisager l’école d’une tout autre façon ». Je partage son avis et celui d’autres personnes; reprendre où nous en étions au moment de la fermeture des écoles et continuer comme nous le faisons lorsqu’elles rouvriront ne serait pas judicieux. Mais ce n’est pas la première fois que nous avons nourri des espoirs de réels changements dans les écoles, changements qui ne se sont jamais produits, et qui ne se produiront probablement pas à moins que l’on ne les réinvente.

The Shanker Institute’s Blog series “Teaching and Learning During Pandemic” August 2020

J’ai trois raisons de douter qu’il y ait une « nouvelle normalité » considérablement différente de ce que nous avons avant. Premièrement, l’éducation restera la même sans transformations audacieuses et courageuses des mentalités sur la façon dont les changements se produiront. Jusqu’à présent, nous avons surtout entendu parler de ce qui devait être modifié, sans aborder la raison et la façon de le faire. Deuxièmement, le rôle d’une politique dans la transformation des écoles après la pandémie est sans doute beaucoup moins grand que ce que l’on croit. Si nous voulons vraiment transformer nos écoles, nous devons miser moins sur les réformes alimentées par les politiques, et plus sur le leadership visionnaire des directions d’école, la sagesse professionnelle du personnel enseignant, et la participation passionnée des élèves en tant qu’actrices et acteurs du changement. Enfin, après la pandémie, la plupart des gouvernements seront soumis à une pression colossale pour rebâtir leur économie et réduire les dépenses publiques. Cette situation placera les écoles entre l’arbre et l’écorce. Cela dit, il m’est arrivé de me tromper, et je serais très heureux que ce soit le cas ici, si la « nouvelle normalité » venait à décrire l’ensemble des systèmes d’éducation, et pas uniquement quelques écoles.

Publié dans [The Shanker Blog](#) le 4 juin 2020

[Five things not to do when schools re-open – Pasi Sahlberg](#)